

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur

9ème ANNEE, No. 281.

OTTAWA, MARDI, 20 MARS 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....\$4.00.

« en dehors de la ville.....3.00.

EDITION SEMI-HEBDOMADAIRE

Un an.....\$1.00.

Établissement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressés à

OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

LE CANADA

OTTAWA 20 Mars 1888

La contestation de l'élection provinciale

de Québec Ouest a été remise au 26 courant.

M. Nazaire Simard, maire de Sainte-Anne

de Beauré a été réélu préfet du comté de

Montmorency.

L'enquête pour l'interrogatoire de M. A.

Rochon, M. P. P. pour le comté d'Ottawa

est ajournée au 28 courant.

L'entretien de la famille impériale d'Al-

lemagne, les princesses et leurs

enfants coûte \$20,000,000 par année.

M. Casgrain proposera demain qu'il

est expédient de surveiller les

banques, par le gouvernement, de toutes

les exactions de la Puissance.

M. Chapleau présentera demain un bill

intitulé : «Acte pour amender le chapitre

27 des Statuts Révisés concernant le

département des Impresions et de la

papeterie publique.»

Le Sénat américain vient de demander

au président Cleveland communication

de toutes les pièces, protocoles et propositions

échangés de part et d'autre et qui ont été

soumis à la commission des pêcheries.

M. Baker présentera demain un bill

intitulé : «Acte pour amender l'acte

concernant la représentation à la Chambre

des Communes en ce qui concerne certains

districts électoraux de la Colombie Anglaise.»

Une résolution a été introduite à la

Chambre d'assemblée de la Nouvelle-

Écosse par le premier F. Eding, demandant

l'abolition du Conseil législatif à la

clôture du pré-sent parlement.

Une dépêche de Terrebonne dit que

le cabinet de l'île est divisé sur la question

d'envoyer une délégation à Ottawa, bien

que la population et la presse du pays

soient en faveur de l'annexion.

Les fourrages de la compagnie de la Baie

d'Hudson ont subi une dépression de 5 à

30 pour cent comparativement aux prix

obtenus pour les ventes de mars 1887. Cela

est dû à la grande quantité de fourrages

mises sur le marché.

La «Patric» prétend que la réciprocité

illimitée aurait pour effet d'augmenter de

\$10 le prix des veaux et des moutons.

Si les veaux ont une si grande valeur,

combien doit valoir une bonne vache à

lait ? La «Patric» et même «L'Éclair»

pourraient peut-être nous répondre.

L'emprunt de la Corporation de Québec,

au montant de \$169,000.00 a été soucrit

avant que les listes aient été ouvertes et à

un taux de 4 1/2 pour cent, une journée et

d'émise avant le temps.

L'emprunt a été soucrit à 102.

Ces débentures sont rachetables en 30

ans du 1er janvier 1888.

M. Edgar demandera demain copie de

tous papiers, correspondance, arrêtés du

conseil et ordres administratifs, concer-

nant :

1. Le refus de la part des auto tités des

Etats-Unis de permettre aux navires ou

machines de sauvetage du Canada, de venir

en aide aux bâtiments canadiens en détresse

dans les eaux canadiennes.

Nous venons de recevoir le numéro

prospectus d'une feuille hebdomadaire qui se

publiera à St Hyacinthe par M. A. Denis,

durant de longues années administrateur

de «L'Union». Le nouveau confrère porte

le titre : «La Tribune.»

Nous extrayons de son premier article

les lignes suivantes qui expliquent le pro-

M. Jones a proposé le sous-amendement

de M. Foster.

«Que dans tout arrangement entre le

Canada et les Etats-Unis à l'effet de pour-

voir à la libre importation dans chaque

pays des produits naturels ou des articles

manufacturés de l'un ou l'autre des deux

pays, il est grandement à désirer que pen-

dant la durée de tel arrangement le com-

merce du cabotage du Canada et des Etats-

Unis soit ouvert aux deux pays sur un

piéd d'égalité complètement réciproque, et

que les navires de toute espèce, construits

aux Etats-Unis ou en Canada, puissent être

possédés et exploités par les citoyens de

l'un ou de l'autre pays, et qu'ils puissent

être enregistrés dans l'un ou l'autre pays et

jouir des bénéfices de tel enregistrement.»

Immédiatement après cette victoire,

qui déterminait la révolution du 4

septembre et la proclamation de la

République en France, la 3e et la 4e

armées allemandes se dirigèrent

sur Paris. Le prince de Prusse

investit la rive gauche et le prince de

Saxe la rive droite. On connaît les

périphéries de ce siège mémorable, dont

les principaux épisodes furent

les combats de Châtillon, des Hautes

Bruyères, de Bagnouev, du Bourget,

et les batailles de Champigny et de

Montreuil. Le 26 janvier 1871,

Paris capitula faute de vivres.

Le prince Frédéric Guillaume

avait été nommé, au commence-

ment du mois de novembre, en mé-

me temps que son cousin le prince

Frédéric Charles, feld-marchal de

Prusse, titre qui n'avait jamais été

porté par les princes de sa maison.

Depuis la guerre, il fut appelé à

présider la commission de défense

qui décida la construction ou l'amé-

lioration des places fortes sur les

frontières françaises, autrichiennes et

russe. Il a été chargé par son père,

en avril 1875, d'une mission diplo-

matique auprès de Victor Emmanu-

el, destinée à cimenter l'union

des deux pays. Au mois de

1878, il fut désigné par l'empereur

comme régent, lorsque l'attentat de

Nobiling fut condamné le vieux

souverain à plusieurs mois de re-

pos.

Le prince Frédéric Guillaume a

épousé, le 25 janvier 1838, la prin-

cesse Victoria, fille aînée de la reine

d'Angleterre, princesse royale de

Grande Bretagne, et d'Irlande, du-

chesse de Saxe, née le 21 novembre

1850, dont il a eu trois fils et quatre

filles.

Il est difficile de préciser l'époque

où se sont produits les premiers

symptômes de l'affection mortelle

dont il est atteint. Pendant de lon-

gues années, elle a été tenue secrète

et à peine à l'insu de quelques

personnes, quelques accidents sans

importance apparente.

C'est en avril dernier que le public a

pu soupçonner la gravité de la maladie

en apprenant que «les eaux d'Als-

ace avaient fait beaucoup de bien au

prince, et qu'on avait la confiance

que sa guérison n'était qu'une ques-

tion de temps.» Un peu plus tard,

au mois de mai, le docteur Macken-

zie était appelé de Londres, et dia-

gnostiquait confidentiellement une

excroissance cancéreuse du larynx.

Bienôt il fallut recourir à une

première opération, qui ne produisit

qu'un soulagement temporaire. Sur

ce, on eut recours à de nouvelles

opérations, qui furent toutes

seulement formées et ont été enlevées,

jusqu'au moment où la trachéotomie

a dû être pratiquée. Les péri-

phés de cette longue torture sont

trop récentes pour qu'il soit néces-

saire de les rappeler. Aujourd'hui le

patient, devenu empereur par la

mort de son père, est ramené à

Berlin malgré l'opinion de la sagesse

et les risques du voyage. Ce sera

une triste entrée pour un souverain

dans sa capitale.

CONSEIL DE VILLE DE HULL

A une assemblée spéciale du conseil

de ville, tenue ce matin à l'hôtel

de ville, étaient : Son Honneur

le maire A. Rochon au fauteuil et

MM. les échevins Graham, Scott,

Marston, Leduc, Viau, Landry, Mo-

rin, Simard et Aubry.

Son honneur le maire explique le

but de l'assemblée qui est la prise

en considération de la charte de la

ville de Hull.

L'échevin Viau demande que le

maire soit élu par le peuple.

Que les taxes d'écoles ne soient

pas exigées être payées avant les

élections pour avoir droit de vote

aux élections municipales.

Que les taxes municipales soient

payées le 15 décembre de chaque

année.

Que le quartier No 3 soit divisé

en deux quartiers en y ajoutant

deux représentants au nouveau

quartier.

L'échevin Graham s'oppose aux

dits amendements. Il parle long-

uement des prétendus désavanta-

ges qu'apporteraient ces amende-

ments et les fortes dépenses néces-

saires qui sont considérées comme

inutiles.

M. l'échevin Leduc demande la

lecture des amendements.

Le secrétaire trésorier fait la

lecture des amendements.

Priseurs échevins sont d'avis

que le conseil devrait faire une

nouvelle charte.

(A suivre sur la 4ième page.)

B. G.

Pour les Fêtes

Couteaux, Fourchettes, Cuillères, Couteaux à dépecer, Cabarets, Patins, Traineaux, Toboggans.

Argenteries de toutes sortes en Gros et en Détail

Chez

B. G. LAVBRDURR,

69 & 75 RUE WILLIAM

AUX PEINTRES.

DES soumissions cachetées adressées au sous-seigneur, seront reçues jusqu'à midi le 23 Mars 1888, pour le peignage des voitures servant à arroser les rurs. Spécifications et conditions peuvent être vues au bureau (Press House), Post Office. La correction ne s'engage à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

ROBERT SORTES,

Ingénieur de l'Aqueduc.

Hôtel de Ville, Ottawa, 16 Mars, 1888. 17-19-20

AVIS

L'administration du journal «Le Canada» ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom à moins d'un ordre signé par le directeur, M. Oscar McDouell.

Ottawa, 19 Mars, 1888.

VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE

Communication téléphonique en tout temps

66, rue Saint-Patrick, Ottawa.

1-12-87-8 GUSTAVE RICHAUD

SALON DE BARBIER-COIFFEUR.

Artiste de la tonsure et coiffeur de première classe. Attention toute spéciale à la coupe de cheveux des dames et enfants.

H. V. GOOLAH - Propriétaire,

141, rue Sparks, Ottawa, en face du magasin de chaussures de Ashfield.

VINAIGRES

VINAICRIERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE,

MANUFACTURIERES

de Vina Blancs, Citre, Malt et autres

VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports.

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

M. Napoléon Bélanger

& Joseph Cousineau

Désirent annoncer au public qu'ils viennent de faire l'acquisition du

SUPERBE ATELIER

DE

PHOTOGRAPHE

DE

MM. DOBION & DELORME

No 140 Rue Sparks

Nous sommes maintenant prêt à faire toutes sortes d'ouvrages dans cette ligne, tel que photographie et peinture à l'huile, portrait agrandi, tout à des prix réduits et tous les ouvrages garantis. Nous avons aussi acheté les négatifs. Une visite est respectueusement sollicitée.

C. H. SPENCER.

Le soir, à dîner au Restaurant est sous la direction de M. S. CASSIDY.

1888 1888

L'UNION DES ARTS DE LONDRES.

Des modèles de plaques seront vus et des soumissions seront reçues jusqu'à

JEUDI 29 MARS COURANT.

JAME HOPE & CIE.

coin des Rue Sparks & Elgin, Ottawa.

COMMUN FAIRE USAGE DE

L'Eau Minérale de St-Leon.